

LES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CANNES

Un Festival de cinéma ouvert à tous !

Chaque année en novembre, Cannes Cinéma organise les Rencontres Cinématographiques de Cannes. Cet événement propose des projections de films (en avant-premières ou des rétrospectives et cartes blanches), des ateliers d'initiation à différents métiers du cinéma, des soirées événements...

32

ÉDITIONS

La 32^{es} édition s'est déroulée du 18 au 24 novembre 2019

9 668 ENTRÉES EN 2019



RENCONTRER

DE NOMBREUX INVITÉS

► **58 professionnels du cinéma** ont participé aux RCC en 2019 : Laurent Gerra, Louis-Do de Lencquesaing, Daniel Prévost, Valérie Donzelli, Jean-Loup Hubert, Alain Raoust, Romain Cogitore, Benjamin Parent, Delphine Gleize, Stéphane Demoustier...

► Dont **7 membres du jury** : Déborah François (présidente), Jérôme Enrico, Julia Kuperberg, François Troukens, Serge Riaboukine, Clara Kuperberg, Benjamin Bénéteau.



ÉCHANGER

ET DÉBATTRE

La grande majorité des séances du festival sont présentées et /ou suivies d'échanges et débats avec les invités : équipes de films, réalisateurs, producteurs, scénaristes, mais aussi quelques-uns des principaux critiques de la presse nationale.

► En 2019, **69 séances présentées et/ou suivies d'échanges** sur 98 séances au total (projections et masterclasses).

► Dont **11 masterclasses et rencontres** : Valérie Donzelli, C. et J. Kuperberg, Lyes Salem...

DÉCOUVRIR

REVOIR OU VOIR ENFIN

► **46 longs métrages** dont 25 films présentés en présence des équipes de films. Sans oublier les cartes blanches présentées par nos invités.

► **17 films en avant-première** dont 8 en compétition.

► **12 courts métrages** présentés dont 6 en compétition et 5 présentés en présence des réalisateurs ou acteurs..





DES ATELIERS

Les Rencontres Cinématographiques de Cannes proposent également chaque année, à destination des collégiens et des lycéens, de nombreux stages et ateliers d'initiation à différents métiers du cinéma sous l'égide de professionnels de renom. Sont ainsi abordées : la critique de cinéma, la critique radio, la conception d'une affiche de cinéma, la création d'une musique de film... (35€ / élève pour un stage de 5 jours partagés entre projections et ateliers). En 2019 :

- ▶ **231 jeunes** de **2 collèges** et **3 lycées** de la région ont participé aux ateliers des RCC.
 - 28 élèves de 4e du Collège Marie Mauron de Fayence en [atelier court-métrage](#).
 - 24 élèves de 4e du Collège François Rabelais de l'Escarène en [atelier court-métrage](#).
 - 25 élèves de Première du Lycée Amiral de Grasse en [atelier écriture de scénario](#).
 - 89 élèves de Première du Lycée Carnot de Cannes en [atelier écriture de critique](#).
 - Lycée Bristol de Cannes : 12 élèves de Terminale en [atelier court-métrage](#), 18 élèves de Première en [atelier écriture de scénario](#), 35 élèves de Seconde en [atelier écriture de critique](#).
- ▶ **40 élèves** du BTS Audiovisuel de Cannes en charge de réaliser des pastilles vidéo et captation des masterclasses.
- ▶ **32 élèves** de l'IUT Journalisme de Cannes, accrédités presse, en charge de la réalisation/rédaction du Petit journal des RCC, 5 journaux réalisés sur la semaine.



© Patrice Terraz

Les professeurs peuvent également inscrire leurs élèves à une ou des [séance\(s\)/atelier\(s\) à la carte](#).

En 2019, 4 établissements se sont inscrits à ce type de dispositif :

- 12 élèves de Seconde et Première du Lycée Fanb de Monaco ont assisté à deux projections et un atelier critique sur une journée.
- 21 élèves de 4e du Collège Jules Romain de Nice ont assisté à une projection, une masterclass et un atelier table mash up (atelier organisé au titre du pôle) sur une journée.
 - 20 élèves du Lycée Agricole et Horticole Vert d'Azur d'Antibes ont assisté à deux projections.
- 40 élèves de 2e année du BTS Audiovisuel de Cannes ont assisté à six projections et quatre masterclasses.

Déborah François, 1^{er} rôle pour Cannes Cinéma !

L'actrice révélée au Festival de Cannes à 16 ans revient sur la Croisette pour présider le jury des 32^{es} Rencontres cinématographiques qui débute aujourd'hui. Une belle histoire belge

Elle est née à Liège, mais c'est à croire que Cannes est devenue sa ville d'adoption. À seulement 16 ans, Deborah connaissait les honneurs du tapis rouge. Révélée dans *L'Enfant* des frères Dardenne, celle qui n'était encore qu'étudiante partageait une Palme d'or ! Cinq ans après, la comédienne inscrit personnellement son nom au palmarès du cinéma français avec le César du meilleur espoir féminin pour son rôle d'ado rebelle dans *Le premier jour du reste de ta vie*. Populaire depuis le film éponyme, la voilà de retour sur la Croisette dans un premier rôle : présidente du jury aux 32^{es} Rencontres cinématographiques de Cannes. Un régal pour cette amoureuse du 7^e art, avide d'explorer de nouveaux univers sur grand écran.

ALEXANDRE CARINI
acarini@nicematin.fr

Présidente, un rôle qui vous tient à cœur ?

J'adore ! J'aime découvrir des films de tous pays qu'on ne verrait pas forcément sur les écrans français. Mon rôle est de lier le jury au moment des délibérations, certaines sont parfois compliquées, mais heureusement, il y a souvent consensus.

Révlée dans *L'Enfant*, vous êtes un peu fille de Cannes ?

C'est sûr que c'est un Festival qui me raconte personnellement plein de choses. Mais ce qui m'a fait le plus plaisir, c'est d'avoir vu



Déborah François, dans la suite Michèle Morgan il y a deux ans au Majestic : décidément à l'aise à Cannes.

(Photo Patrice Lapoirie)

mes parents derrière les barrières au pied des marches, car ils m'avaient fait la surprise de venir à Cannes. À l'époque, je pensais que *L'Enfant* serait une expérience unique, je ne croyais pas devenir comédienne. Et puis est arrivé le scénario de *La Tourneuse de pages*...

En fait, c'était un peu le premier jour du reste de votre vie ?

Ah, le rôle de *Fleur* est complètement différent de ce que j'ai été, j'étais beaucoup trop disciplinée. Avec le cinéma, mon adolescence s'est arrêtée un peu plus tôt...

Votre carrière est allée super vite ?

Oui. Et pourtant, si on ne m'avait pas appelée après *L'Enfant*, je ne me serais pas lancée dans une carrière d'actrice. Je n'étais pas du milieu, je n'avais pas d'agent... Mais le cinéma était déjà ma passion et je prenais des cours de théâtre : c'est peut-être le seul conseil que je peux donner à ceux qui veulent faire ce métier ! (rires)

Comédie, drame social, thriller. Hasard des propositions ou choix délibéré de la diversité ?

J'ai toujours très envie de faire des choses différentes, de sortir du cadre. Le risque

d'un premier film comme *L'Enfant* qui a marqué les gens, c'est qu'il marque aussi une carrière, qu'on vous confine à un certain genre. Alors que moi, je m'ennuie très vite dans la vie, alors si c'est pour faire toujours la même chose ! J'aime les univers très forts et très marqués, quel que soit le genre, thriller très sombre ou comédie déjantée.

En 2013, le téléfilm *C'est pas de l'amour traite des violences conjugales*. Une résonance avec *Meetoo* ?

Dieu merci, la parole des femmes se libère. Mais il n'y a plus de temps à perdre pour mettre des choses en

place, des lois, des structures, des aides, car les chiffres concernant les femmes qui décèdent sous les coups d'un conjoint sont effroyables !

Il y a aussi la parole d'Adèle Haenel, qui dénonce le harcèlement d'un réalisateur. Vous-même, vous avez dû subir ce genre d'expérience ?

Bien sûr. Je ne connais pas de comédienne à qui ça n'est pas arrivé, à des degrés différents, du viol à la remarque désagréable. Ça me dégoûte, je ressens de l'indignation !

Néanmoins les femmes

gagnent de plus en plus leur place au cinéma ?

J'ai l'impression qu'il y a une prise de conscience, un éveil, même si ça ne se traduit pas encore dans les faits et dans les chiffres. Peut-être qu'avec le renouvellement des institutions...

Turner pour Lelouch (*Chacun sa vie* en 2017), une expérience à part ?

Lui est un personnage complètement à part, je l'aime beaucoup Claude. Il vous explique une scène sans vous la dévoiler complètement, on est à la fois chouchouté et déstabilisé, c'est délicieux !

Pour juger un film, vous allez vous baser sur quoi ?

La mise en scène, forcément, et puis le jeu, évidemment. Pas uniquement l'émotion ni le sujet.

Et votre actu à vous ?

Je joue dans *L'état sauvage*, un western de David Perrault sur une famille durant la guerre de sécession (sortie prévue en février 2020) et dans un thriller assez sombre dont le tournage vient de se terminer en Espagne, sur une domination masculine dans un couple.

Populaire, vous a forcément rendue... populaire ?

J'espère. Les gens me parlent toujours de ce film avec beaucoup de tendresse, ça me touche !

Des avant-premières, des invités, des débats

Les RCC (du 18 au 24 novembre), c'est un peu un petit Festival de Cannes, hors saison. Il y a d'abord une compétition avec 9 longs-métrages et 7 courts qui ont déjà été primés dans d'autres festivals, et que l'on n'a pas encore vus en France. Ce sont aussi des ateliers (critique, scénarios et court-métrage) à destination des collégiens et lycéens, animés par des professionnels. C'est une rétrospective de films que l'on aime voir et revoir

et des invités (dont l'incontournable Daniel Prévost), acteurs ou réalisateurs, qui viennent débattre de leurs films en avant-première ou qui ont carte blanche pour présenter les films de leur choix. Pour la cérémonie d'ouverture ce soir à 19 h au Théâtre Croisette, Valérie Donzelli (*La guerre est déclarée*) sera présente pour la projection de *Notre Dame*, une comédie écrite avant que le monument soit mis en péril.



Valérie Donzelli, ce soir à l'ouverture. (Photo N-M)

En clôture après proclamation du palmarès, une autre comédie *Les parfums* (avec Emmanuelle Devos et Gregory Montel) que le réalisateur Grégory Magne viendra également dévoiler au public cannois. Laurent Gerra, lui, sera là tel un Lucky Luke de la dernière séance pour trois films dont deux westerns, *La prisonnière du désert* et *Ville abandonnée*, ainsi que le grand classique, *Un singe en hiver*. Avec imitation de Gabin et

Belmondo ? Bébel fait d'ailleurs l'objet d'un beau documentaire produit par Mai-Chen Chalais, la veuve du regretté François Chalais. Jérôme Enrico lui, viendra forcément évoquer son père Robert, le réalisateur Niçois Cyril Gelblat montrera *Selfie* et Serge Riaboukine défendra trois courts-métrages. Bref, la passion du 7^e art, à la portée de tous ! Programme complet et renseignements sur www.cannes-cinema.com

Valérie Donzelli, notre dame de la Croisette

Interview L'actrice-réalisatrice a présenté *Notre dame* hier soir en ouverture des Rencontres cinématographiques de Cannes, une jolie comédie au ton loufoque et décalé, teinté de poésie

Rayonnante malgré la pluie, Valérie Donzelli. Plutôt habituée des Quinzaines de mai ensoleillées, la cinéaste s'étonne de voir autant de gens sur la Croisette mouillée. Elle en sourit, d'humour égale à sa comédie.

Notre dame, de Paris et d'ici. Visionnaire malgré elle, Valérie a conçu cette histoire d'architecte qui remporte un concours pour refaire le parvis de Notre-Dame, pas encore ravagée les flammes ! « Quand c'est arrivé, j'étais totalement catastrophée. J'ai pris mon vélo pour aller voir et face à ce brasier, je me suis dit : Si jamais Notre-Dame disparaît, mon film ne verra jamais le jour ! »

Mais son joli film sera bien de sortie le 18 décembre, Dieu merci ! *Notre dame* plutôt que notre drame. Le rire, pas les larmes.

« J'adore la comédie, j'ai toujours fait des films un peu décalés, mais là, j'avais envie d'aller un peu plus loin, pour faire quelque chose de pétillant, joyeux, mais aussi politique. Une fantaisie plus profonde qu'elle en a l'air... »

Son personnage principal, elle l'a facilement esquissé. Car avant même d'imaginer Maud Crayon, Valérie est aussi « allée à la mine », durant ses études d'archi !

« C'est une façon de renouer avec mon passé, quand je n'étais pas encore dans le cinéma. À l'époque, je n'aurais jamais imaginé jouer une architecte dans un film ! »

Dans *Notre dame*, Maud tombe à



Le sourire lui va bien, pour présenter *Notre dame* à Cannes, après le plus dramatique *Marguerite et Julien*. Sympa, et pas donzelle pour un sou, Valérie Donzelli ! (photo Clément Tiberghien)

« Avec cette comédie-là, je pouvais tout me permettre »

Fantaisie dans le ton, et légèreté dans la forme. Avec des scènes

nouveau enceinte d'un mari dont elle ne sait réellement se séparer, et follement amoureuse d'un journaliste qu'elle connaît depuis l'enfance.

Sans oublier son projet pour le parvis, arrivé là comme le Saint-Esprit, dont la forme phallique fait vivement polémique auprès des « culs-bénis » !

de chorégraphie. Et une chanson digne de Benjamin Biolay, avec lequel elle a partagé 15 août sur l'album *La superbe*.

« Ce film-là pouvait se permettre tout ça. J'aime beaucoup écrire des chansons. Benjamin m'avait déjà aidé pour un titre de *La reine des pommes* (son premier long-métrage), et des arrangements sur La

guerre est déclarée. Là, je sentais qu'il fallait une chanson pour marquer la séparation de Maud et son mari, je l'ai écrite en deux temps-trois mouvements ».

Ambiance « chouette » sur le tournage, qu'elle pousse ou non la chansonnette. « On n'avait pas beaucoup d'argent, mais on a compensé avec beaucoup d'énergie et d'inventivité ». Et puis Philippe Katerine, non pas chanteur à Louxor, mais 1^{er} adjoint à la mairie de Paris ! « Je trouvais qu'il était parfait pour ce rôle : il est assez élégant, un peu d'une autre époque dans son costume croisé ».

Isabelle Candelier semble camper une Anne Hidalgo plus drôle que nature. Parole pour celle qui a réalisé le clip de Benoît Hamon lors de la campagne présidentielle. Valérie Donzelli, le cœur à *Notre-Dame* et le cœur à gauche ?

« Je m'intéresse à la politique même si je ne suis pas très savante. Et je suis pour le partage ! »

De retour à Cannes, après ses sélections au Festival, « le meilleur endroit pour accoucher un film, j'y ai tout vécu. C'est un vrai manège à sensations, j'adore ! », ne manquera plus qu'elle nous ponde une maquette pour redessiner le « bunker ». « C'est vrai que l'architecture n'est pas très belle, mais on s'est habitué à ce Palais... »

Après *Notre dame*, l'embellir relève sans doute du miracle...
ALEXANDRE CARINI
acarini@nicematin.fr



Gérard Camy, président de Cannes Cinéma et organisateur des RCC.

(Photo A.C.)

Gérard Camy : cinéma et convivialité !

Plus de cent séances, 60 films en projection... jusqu'à samedi, les Rencontres Cinématographiques de Cannes, c'est un peu le Festival de Cannes en hiver, « avec la convivialité en plus, car ça ne s'appelle pas Rencontres pour rien », sourit Gérard Camy, Président de Cannes Cinéma, invité des déjeuners Cannes radio / Nice-Matin au Majestic. Nos invités peuvent réellement débattre avec les spectateurs, il n'y a pas de service d'ordre pour les séparer du public ». Voilà pour l'ambiance et l'esprit.

L'actrice belge Deborah François (*Populaire*) est attendue demain pour présider un jury où figurent notamment Serge Riaboukine, « un acteur aux mille et un rôles », et François Troukens, réalisateur du polar *Tueurs*, « qui a fait lui-même pas mal de taule comme ex-braqueur en conflit avec de riches parents ». Autres invités de marque, le fidèle Daniel Prévost, « le parrain de ces Rencontres en quelque sorte », Jérôme Enrico qui « signe un très beau documentaire sur son père Robert, avec dix minutes exceptionnelles sur un film in-

achevé après dix jours de tournage parce que le producteur était une fripouille, où Noiret et Deneuve devaient tenir la vedette. Jérôme a retrouvé des bobines et a remonté la première scène du film, un moment magique de cinéma ». Jean-Lou Hubert (*le Grand chemin*) sera là vendredi « pour un beau film moins connu sur la guerre 1914-18 avec Guillaume Depardieu et Laurent Gerra », grand cinéphile, qui a carte blanche pour présenter deux westerns et un grand classique, *Un singe en hiver*. Jean-Paul Belmondo et Johnny Hallyday, eux, font l'objet de deux documentaires, tandis que *Beau joueur* dévoile « les vestiaires de l'Aviron Bayonnais Rugby, alors que leur saison au top 14 est catastrophique. On ne voit pas un match mais la vie avant et après, avec un entraîneur hallucinant, Vincent Etcheto, dans la ligne d'un Daniel Herrero ». Hier matin, les ateliers pour collégiens et lycéens se sont ouverts avec la projection en avant-première de *Selfie* la comédie grincante et branchée du réalisateur niçois Cyril Gelblat (accompagné de son scénar-

iste Julien Sibony, interview à suivre), avec une belle distribution emmenée notamment par Blanche Gardin, Elsa Zylberstein, Manu Payet, Max Boublil...

Du rire pour commencer, de quoi oublier le météo pluvieuse !

Notre sélection d'aujourd'hui :

- 9 h à La Licorne : *Robert Enrico, un bref passage sur terre*, en présence de Jérôme Enrico, suivi du film *Les aventuriers* à 11 h 9 h 30 à Miramar : *Slam*, « un film puissant sur la radicalisation en Australie », en présence de la réalisatrice.

- 10 h 30 aux Arcades : rétrospective *Certains l'aiment chaud*, avec Marilyn Monroe.

- 14 h au Studio 13 : *Rencontre avec Serge Riaboukine* et projection de trois courts-métrages.

- 14 h à la Licorne : *Calds et Tueurs*, en présence du réalisateur François Troukens.

- 16 h à la Licorne et 19 h 30 au Studio 13 *Beau joueur*, en présence de la documentariste Delphine Gleize.

Reins sur www.cannes-cinema.com

ZOOM SUR LES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CANNES

© 22 OCTOBRE 2019 À 07H33 PAR PHILIPPE MULLER



LES RENCONTRES
DE CANNES
2019

18 ▶ 24 Nov
CINÉMATO-
GRAPHIQUES

Crédit photo : CANNES.COM

Zoom ce matin sur la 32^{ème} édition des RCC.

Les Rencontres Cinématographiques de Cannes se tiendront du 18 au 24 novembre prochains dans différentes salles : Le théâtre Croisette, la Licorne, Miramar, le Studio 13 et les cinémas les Arcades et le Raimu.

Une cinquantaine de longs-métrages seront projetés au grand public dont 8 films en avant-première et en compétition. Des films primés dans différents festivals.

Le jury sera présidé cette année par la comédienne belge Déborah François, révélée par les frères Dardenne dans le film « l'enfant » et César du meilleur espoir masculin pour « le premier jour du reste de ta vie » de Rémi Bezançon.

Laurent Gerra, Daniel Prévost, Serge Riaboukine feront partie des nombreux invités.

Gérard Camy, président de l'association Cannes Cinéma, organisateur des RCC nous dévoile le film qui fera l'ouverture le 18 novembre au théâtre Croisette. (le nouveau film de Valérie Donzelli fera l'ouverture des RCC). Un film intitulé Notre Dame tourné avant l'incendie de la Cathédrale avec Virginie Ledoyen et Philippe Katerine.

ACTUALITES

MOTEUR POUR LES 32 ÈMES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CANNES

© 18 NOVEMBRE 2018 À 07H45



60 films, des avant-premières, des rencontres et des stages

Moteur pour les 32 èmes rencontres cinématographiques de Cannes.

Elles s'ouvrent aujourd'hui avec 2 avant-premières : ce matin à 9h, le film « Selfie » sera projeté à 9h à la Licorne pour le coup d'envoi des ateliers. Selfie est un film à sketches avec Blanche Gardin, Manu Payet ou encore Max Boublil.

Plusieurs réalisateurs sont impliqués dont le niçois Cyril Gelblat (Tout pour être heureux)

Ce soir, après la cérémonie d'ouverture au théâtre Croisette, Valérie Donzelli présentera son nouveau film « Notre-Dame » tourné avant l'incendie de la cathédrale parisienne. La réalisatrice sera demain matin sur Cannes Radio.

Les RCC proposeront cette semaine pas moins de 60 films dont 8 en compétition, primés dans différents festivals. Des projections dans différents lieux de la ville : Théâtre Croisette, Miramar, les Arcades, la Licorne, le Studio 13 et Ciné Toile à Rocheville.

Le jury est présidé cette année par Deborah François avec notamment le comédien Serge Riaboukine et le réalisateur Jérôme Enrico. Laurent Gerra et Daniel Prévost seront aussi présents à partir de mercredi. Nous les entendrons cette semaine sur notre antenne. Les RCC seront rythmés par des cartes blanches et master-class.

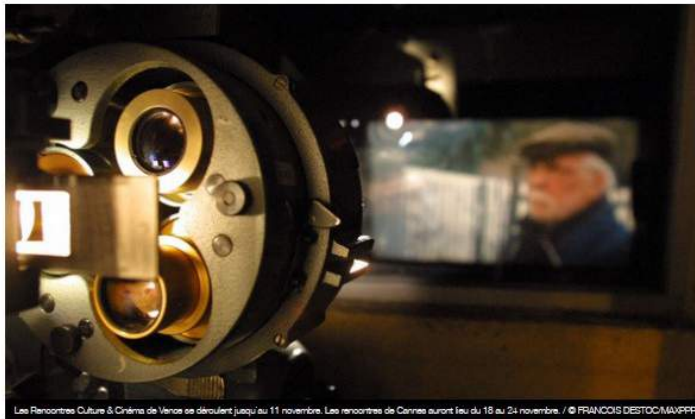
Les Rencontres de Cannes donnent également l'occasion de découvrir les métiers du cinéma (la critique de cinéma, la critique radio, la conception d'un story-board, la création d'une musique de film ou d'effets spéciaux). Au programme : de nombreux stages et ateliers d'initiation sous l'égide de professionnels de renom. 300 collégiens et lycéens y participeront.

Les RCC sont organisées par l'association Cannes Cinéma.



PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR / ALPES-MARITIMES / CANNES

Novembre, le temps des Rencontres cinéphiles à Cannes et à Vence



Les Rencontres Culture & Cinéma de Vence se déroulent jusqu'au 11 novembre. Les rencontres de Cannes auront lieu du 18 au 24 novembre. / © FRANÇOIS DESTOC/MAFFP

PARTAGES



L'automne, c'est le mois des projections et des échanges pour les amoureux du cinéma avec deux rendez-vous incontournables : en ce moment à Vence, puis prochainement à Cannes.

Par Coralie Chellan
Publié le 08/11/2019 à 17:13

Les 32es Rencontres Cinématographiques de Cannes

À Cannes aussi, les cinéphiles vous invitent à découvrir des films en avant-premières : plus de 60 films et plus d'une 100aine de séances.

ces **Rencontres de Cannes** organisées par l'association culturelle **Cannes cinéma**, c'est aussi l'occasion de découvrir les métiers du cinéma (la critique de cinéma, la critique radio, la conception d'un story-board, la création d'une musique de film ou d'effets spéciaux...). Au programme : de nombreux stages et ateliers d'initiation sous l'égide de professionnels de renom.

Pendant cette semaine, les projections auront lieu au théâtre de La Licorne, à la salle Miramar, au Studio 13, cinéma Les Arcades et dans les cinémas du Cannet, avec 8 films en compétition et en avant-première, 8 court métrages en compétition. La majorité de ces séances sont présentées par les équipes des films ou par des critiques cinémas.

Parmi les nombreuses personnalités invitées cette année : Deborah François pour "**L'autre continent**", Valérie Donzelli pour "**Notre dame**", Daniel Prévost, Laurent Gerra, Louis-Do de Lencquesaing pour "Gens de Dublin", Serge Riboukine pour "**La copie de Coralie**", "La Barque" et "Le Scénariste", Lyes Salem pour "**L'Oranais**". Liste non exhaustive !!!



Les Rencontres Cinématographiques de Cannes sont organisées dans le cadre de la manifestation "Les Rencontres de Cannes" qui regroupent plusieurs disciplines : les Rencontres Littéraires, les Rencontres Débats et les Rencontres Cinématographiques et nouveauté cette année, les Rencontres artistiques.

Bilan des 32es Rencontres Cinématographiques de Cannes

laurence ray 05/12/2019

Cinéma, Culture, événements, Festivals, Provence Alpes Cote D'azur

Laissez un commentaire 211 Vues

J'aime 7 Partager

Tweet

Les **Rencontres Cinématographiques de Cannes** ont eu lieu du 18 au 24 Novembre. Comme chaque année, ce festival d'automne a fait le bonheur des cinéphiles qui ont pu voir des **films en avant-premières**, revoir ou découvrir des **classiques** et même échanger avec des professionnels du cinéma à l'occasion des **débats ou masterclasses** organisées durant toute la semaine.



Comme l'année dernière, les RCC ont donné **carte blanche aux invités** pour présenter leur coup de cœur, un film qu'il ont souhaité faire découvrir au public. Ainsi, **Laurent Gerra**, grand cinéphile, a fait le choix de montrer deux westerns, *La ville abandonnée* et *La prisonnière du désert* ainsi qu'un classique du cinéma français, *Un singe en hiver*. Le réalisateur **Jérôme Enrico** est venu parler de *Profession : Reporter* d'Antonioni et des *Aventuriers*, réalisé par son père, Robert. Les documentaristes, **Julia et Clara Kuperberg**, quant à elles, ont proposé *Péché mortel* avec Gene Tierney.

Parmi la sélection de films présentés durant cette semaine, le public a pu découvrir des **inédits à Cannes**, avec notamment le très beau *L'autre continent* de Clément Cogitore avec **Déborah François**, la présidente du jury ou encore *Beau joueur*, le documentaire de Delphine Gleize.

Autres temps forts de cette 32^{ème} édition : **la projection de plusieurs films en avant-première, en présence des réalisateurs**. **Valérie Donzelli** a eu les honneurs de la soirée d'ouverture, pour présenter son dernier film, *Notre Dame*, qui sortira le 18 décembre. **Tristan Séguéla** est venu présenter *Docteur ?* avec Michel Blanc et Hakim Jemili, une excellente comédie qui sortira le 11 décembre. Les spectateurs ont également pu découvrir *La fille au bracelet* de Stéphane Demoustier (en salles le 5 février) en présence du réalisateur ainsi que le dernier film du comédien et réalisateur **Louis-Do de Lencquesaing**, *La Sainte Famille* dont la sortie est prévue le jour de [Noël](#).

Comme chaque année, les **ateliers** ont eu un grand succès auprès du jeune public. Pour leur ouverture, **Cyril Gelbat et Julien Sibony** étaient venus montrer le film *Selfie* (sortie le 15 janvier), une comédie qui montre les excès dans lesquels tombent inévitablement tous les utilisateurs de téléphone portable. Pour la clôture, le réalisateur **Benjamin Parent** a présenté son film *Un vrai bonhomme* (sortie le 8 janvier).

Cette année, les **RCC étaient présidées** par une femme, l'actrice belge **Déborah François**. Elle était accompagnée de **Julia et Clara Kuperberg**, documentaristes, des réalisateur **Jérôme Enrico** et **François Troukens**, de l'auteur de bandes dessinées **Benjamin Benéteau** et de l'acteur **Serge Riaboukine**. Après avoir visionné les huit films en compétition, présentés auparavant dans d'autres festivals en France ou à l'étranger, ils ont rendu leur verdict. Malheureusement, en raison de l'alerte rouge déclenchée à la suite des fortes intempéries qui s'abattaient sur la Côte d'Azur, la cérémonie de clôture n'a pu avoir lieu. Voici néanmoins les palmarès :

Le Prix de la Critique a été attribué à *La communion* de Jan Komasa

Le Prix du Public est revenu à *Benni* de Nora Fingscheidt

Le Prix François Chalais du scénario a été attribué à *Swallow* de Carlo Mirabella-Davis

Le Grand Prix du long métrage est revenu à *Benni* de Nora Fingscheidt tandis que *Les rois des démons du vent* de Clémence Poesy a reçu le Grand Prix du court métrage

Le Prix Ceux du rail a été attribué au court métrage *Obtus* d'Alexandre Mehring.

Rendez-vous l'année prochaine pour la 33^{ème} édition des **Rencontres Cinématographiques de Cannes**.